

Analyse des données d'abattage des programmes de marques de Vache mère Suisse

Andrea Hospenthal* – Un travail de master de l'EPF Zurich analyse les données d'abattage des animaux des programmes de marques de Vache mère Suisse de 2005 à l'été 2015, avec présentation de l'évolution des classes de tissus gras.



La formation des prix à l'abattoir est basée sur la classification selon la charnure (CH-TAX) et selon la classe de tissus gras (1 à 5). Une estimation de la valeur d'élevage est réalisée pour l'évaluation de la charnure, mais il n'en existe pas encore pour l'état d'engraissement.

L'optimum visé en matière de couverture grasseuse est la classe 3, soit des carcasses régulièrement couvertes. Si l'état d'engraissement s'écarte de la classe 3, cela se traduit par des déductions de prix.

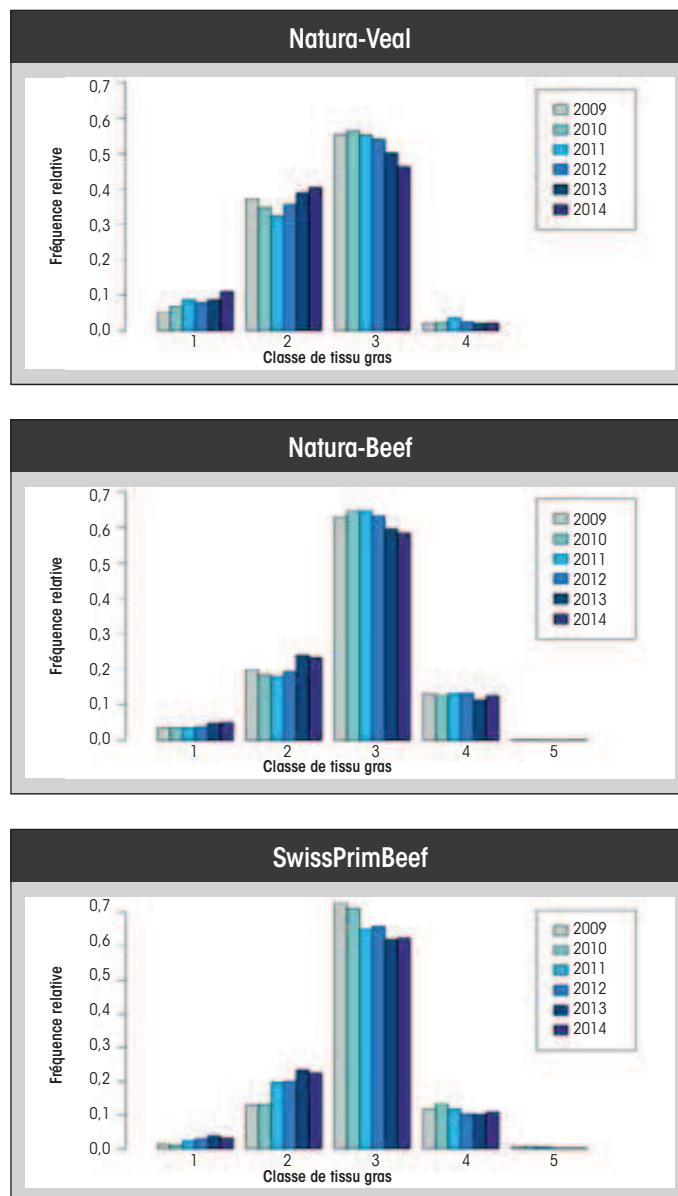
En étudiant l'évolution de la couverture grasseuse des animaux des programmes Natura-Veal, Natura-Beef et SwissPrimBeef (Fig. 1) au fil des années, on constate un recul de la classe de couverture 3. Ce recul est particulièrement manifeste pour le programme Natura-Veal. Si 56 % des carcasses étaient notées 3 pour la couverture grasseuse en 2009, elles n'étaient plus que 46 % en 2014. Dans tous les programmes concernés, la classe 3 a baissé au profit de la classe 2, le niveau des autres classes restant assez constant. Aucun des programmes de marques n'a montré d'augmentation des classes de couvertures supérieures (classes 4 et 5).

Le glissement des classes de tissus gras vers le bas étant indésirable, cela a motivé l'analyse des données d'abattage de 2005 à l'été 2015 et l'élaboration d'un modèle mathématique pour la présentation des classes de couverture grasseuse. Pour définir la race à attribuer à un animal donné, on s'est basé sur la plus forte part d'hérédité.



Dans le cadre de la présente étude, il a été constaté que 47,7 % des descendants de mères de race Grise combinées avec des taureaux Limousins pour la production de Natura-Veal ont obtenu la note C3.

Fig. 1 : Fréquence des classes de tissus gras de 2009 à 2014



Races

En 2014, 60 % des animaux abattus ont été attribués à la race Limousine, les races Angus et Simmental représentant chacune 15 % du total. Les 10 % restants se répartissent entre les races Charolaise, Grise, Aubrac, Salers, Hereford, Blonde d'Aquitaine et Brune originale. En chiffres absolus, la race Limousine est la plus fréquemment utilisée dans les trois programmes.

* Andrea Hospenthal a étudié les sciences agronomiques à l'EPF Zurich et rendu son mémoire de master en 2016 dans le domaine de la génétique animale.

Élevage

En 2014, le programme de marque Natura-Beef représentait 79,2 % des abattages, suivi de SwissprimBeef avec 12,3 % et de Natura-Veal avec 8,5 %. La plupart des animaux Natura-Veal sont de races Limousine, Simmental, Angus ou Grise. Le programme Natura-Beef est quant à lui dominé par les races Limousine, Simmental et Angus, alors que le programme SwissPrimBeef compte principalement des animaux Limousins et Angus (Tableau 1).

Les races ne conviennent pas toutes semblablement aux différents programmes

La race paternelle la plus fréquente des animaux abattus en 2014 est la race Limousine. Dans tous les programmes, les animaux avec père Limousin obtiennent de bons résultats d'abattage. Le tableau 2 montre les races maternelles les plus fréquemment saillies par des taureaux Limousins, ainsi que la part de leurs descendants classés C3. Les races maternelles sont indiquées si au moins 100 descendants de la race en question ont été abattus en 2014.

Dans le programme Natura-Veal, le croisement le plus fréquent est Limousin × race Brune, avec 21,5 % des descendants classés C3, contre 47 % en cas de croisement de mères de race Grise avec des taureaux Limousins.

Dans le programme Natura-Beef, la plupart des animaux ont été obtenus par saillie de vaches de croisement avec des taureaux de race Limousine, 34,8 % de leurs descendants étant notés C3. Seuls les accouplements Limousin × Limousin ont produit davantage d'animaux classés C3, et il en est de même dans le programme SwissPrimBeef.



Il a pu être démontré que les femelles ont en moyenne une meilleure couverture grasseuse que les castrats et ceux-ci une meilleure couverture que les mâles.

Des différences au niveau du sexe aussi

La répartition selon le sexe varie considérablement selon le programme de marque considéré. Les castrats étant peu nombreux dans le programme Natura-Veal, il n'en a pas été tenu compte dans l'analyse. Les castrats représentent 20 % de la population mâle du programme SwissPrimBeef, et même 79 % dans le programme Natura-Beef. Le Natura-Veal est le seul programme, dans le cadre duquel il y a davantage de femelles abattues que de mâles (Fig. 2).

Il a pu être démontré que les femelles ont en moyenne une couverture grasseuse plus élevée que les castrats et ceux-ci une couverture plus élevée que les mâles.

Tableau 1 : Animaux abattus en 2014 ventilés par races

Race	Natura-Veal	Natura-Beef	SwissPrimBeef	Chiffres absolus 2014	Part relative 2014 (%)
Limousine	1904	16 616	1902	20 422	60
Angus	283	3738	1062	5083	15
Simmental	337	4386	343	5066	15
Charolaise	18	586	417	1021	3
Race Grise	237	387	12	636	2
Aubrac	19	340	232	591	2
Salers	17	208	172	397	1
Hereford	17	247	10	274	1
Blonde d'Aquitaine	32	201	37	270	1
Brune originale	17	178	4	199	1

Tableau 2 : Limousin x race maternelle des animaux abattus en 2014

Race maternelle	Nombre de descendants	Catégorie d'abattage C3 (%)
Natura-Veal		
Brune ¹	638	21,5
Croisement	508	22,6
Grise	344	47,7
Natura-Beef		
Croisement	10 957	34,8
Simmental	2415	25,3
Limousine	2010	36,6
Brune ¹	1497	20,5
Grise	614	32,7
SwissPrimBeef		
Limousine	954	54,4
Croisement	779	45,7

¹ Brune, Brown Swiss, Brune originale (OB) et OB rétro-croisées

Il a également été constaté que l'âge exerce une influence positive sur la classe de tissu gras. Plus les animaux sont âgés, plus ils ont de couverture grasseuse. Si l'on compare l'âge d'abattage des animaux en Suisse et à l'étranger, on observe que le marché du bétail de boucherie de notre pays et les programmes de marques de Vache mère Suisse se distinguent de manière très marquée. Nulle part ailleurs on n'abat les animaux si précocement qu'en Suisse. De plus, la viande de veau d'élevage allaitant est presque inconnue dans les autres pays. Les programmes Natura-Veal et Natura-Beef ne sont pas spécifiquement liés à une race donnée, si bien qu'il n'est pas possible d'exploiter idéalement le potentiel de croissance des diverses races. Il vaut donc la peine de se demander quelle race se prête le mieux à quel programme.

La classe de tissu gras ayant été analysée indépendamment de la classe de charnure, on a pu constater que, dans les trois programmes, les animaux Angus obtiennent une note de couverture élevée. Les animaux de race Grise obtiennent de bonnes couvertures, tout particulièrement dans le programme Natura-Veal. Dans le cadre du Natura-Beef, outre les Hereford et les Angus, les races Brune originale, Limousine, Simmental et Aubrac obtiennent également de bonnes notes de tissus gras. Dans le programme SwissPrimBeef, outre les Hereford et les Angus, les Simmental et les Salers présentent également une bonne couverture grasseuse.

Il existe une corrélation entre le gain net, la classe de charnure et la classe de tissu gras, mais dans ce domaine, les liens de

cause à effet nécessitent une étude plus poussée. Sur le plan de la technique d'élevage, ces critères ne doivent pas être appréciés séparément, mais ils devront au contraire être regroupés en un index commun.

La qualité de la viande est un des critères importants incitant les consommateurs à l'achat (Sami et al. 2004). Mann & Erdin 2015 ont pu montrer que l'écart de prix entre la viande des programmes de marques et la viande AQ s'est resserré ces dernières années. Les différences de prix entre viandes de diverses qualités se sont par contre accentuées. Cette étude ne prend pas en compte les programmes des labels de Vache mère Suisse. Si l'on veut pouvoir continuer à justifier le prix plus élevé des programmes de marques, il est temps d'investir au niveau de la qualité de la viande. Les données nécessaires à cet effet sont systématiquement collectées par les abattoirs et n'attendent que d'être exploitées. La saisie de nouveaux critères tels que le persillage pourrait constituer une possibilité de développer la stratégie de qualité « Viande issue de l'élevage allaitant ».

Mann S. & Erdin D. (2015) Klassen oder Labels? Rindfleischpreise und Qualität. AGRAR FORSCHUNG SCHWEIZ 6, 202 - 9.

Sami A., Augustini C. & Schwarz F. (2004) Effects of feeding intensity and time on feed on performance, carcass characteristics and meat quality of Simmental bulls. Meat Science 67, 195-201. ■

Fig. 2 : Répartition des sexes dans les divers programmes de marques